

# LE SIGNE QUI SONNE

abécédaires, syllabaires & partitions



Alem Alquier

Exposition 2021

en complément du projet *UGARIT* de Cyrille Marche & Alain Angeli



Alem Alquier LE SIGNE QUI SONNE



La formation d’Alem Alquier est essentiellement architecturale (école d’architecture de Toulouse, années 80). Parallèlement à une longue période de graphisme en autodidacte, il a suivi des stages avec le Scriptorium de Toulouse (Bernard Arin, Jean Larcher, Rodolphe Giuglaro, années 1990), ce qui a fortement orienté son activité par la suite : création de logotypes, mise en page, lettrage à la main... Depuis quelques années il crée des caractères. Il en existe une trentaine dans ses cartons, dont un tiers de caractères « de labeur » (pour la lecture continue); le reste concerne les titrages. Pratiquant les musiques traditionnelles, il est également à l’écoute de toute langue et de toute prononciation, y compris de celles qui utilisent des graphies dites « non-latines » ou encore des langues non écrites pratiquées par nombre de peuples autochtones. Ses travaux actuels concernent les jeux de phonétique, la translittération, ou encore le phénomène *Leet Speak*.

La rencontre avec Cyrille Marche sur ce projet lui a donné l’occasion de développer un travail sur l’histoire de diverses notations musicales, de la lettre, et sur sa forme souvent en rapport avec le son qu’elle inspire (acrophonie, translittération...)

• De Sumer à Assur

L’écriture cunéiforme est constituée de signes représentant des figures connues (pied, tête, arbre, vague (eau), animaux... Une planche représentera l’évolution progressive de ces dessins vers une représentation plus abstraite, faite d’empreintes sur l’argile fraîche (pictogrammes). D’après Ladislav Mandel.

| SUMER | AKKAD | BABYLONE | ASSUR | signification |
|-------|-------|----------|-------|---------------|
|       |       |          |       | oiseau        |
|       |       |          |       | poisson       |
|       |       |          |       | âne           |
|       |       |          |       | bœuf          |
|       |       |          |       | soleil        |
|       |       |          |       | grain         |
|       |       |          |       | verger        |
|       |       |          |       | laboureur     |
|       |       |          |       | boomerang     |
|       |       |          |       | aller         |

• L’alphabet acrophonique

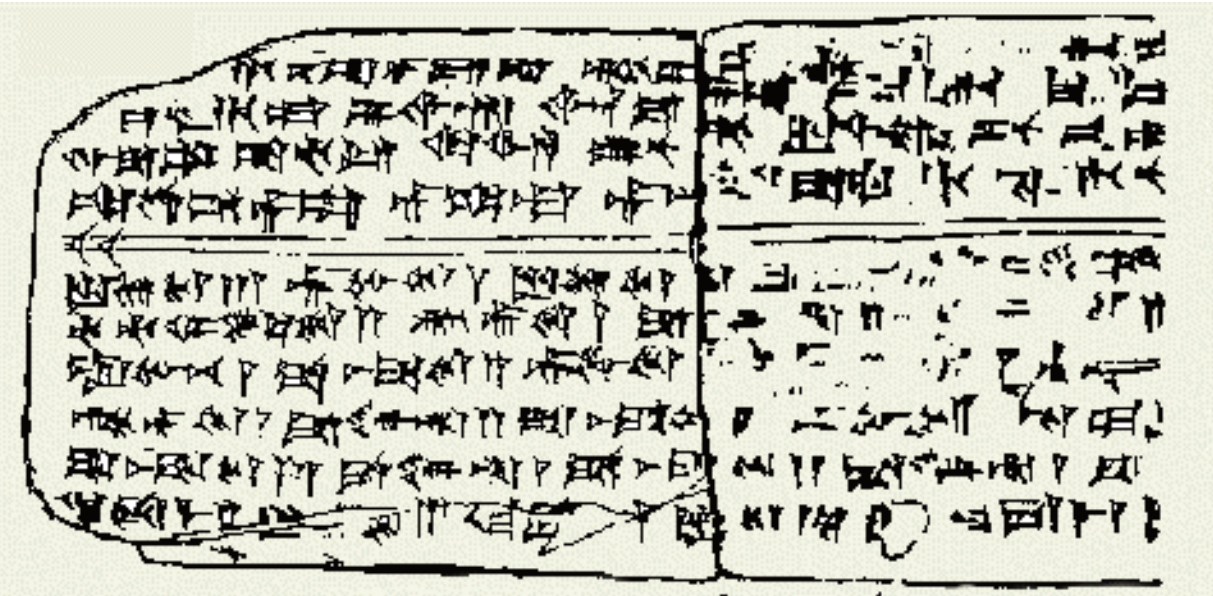
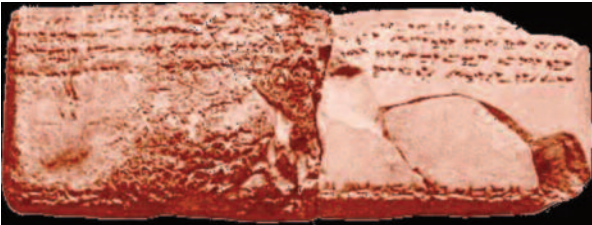
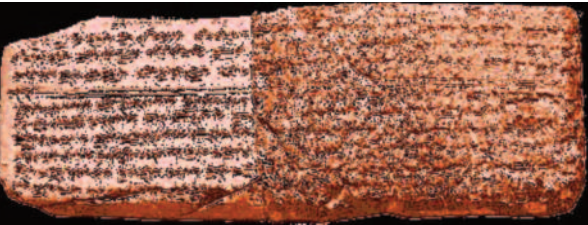
L’acrophonie est le phénomène par lequel on ne conserve que le son initial d’une syllabe ou d’un mot, par exemple le fait de ne conserver que le *t* de *tiroir*. C’est ce principe qui a lentement mené des pictogrammes (comme ceux de Sumer) à noter le son initial de la chose qu’ils désignaient. Par exemple, en français, le dessin d’un ballon, représentant un ballon, puis ne représentant plus que le son *b*. Il semble que l’origine de tous les alphabets soit acrophonique. (Louis-Jean Calvet, *Histoire de l’écriture*, Pluriel, 1996)

| Egypte | Sinai | Phénicie | Grecs | Nom                       |
|--------|-------|----------|-------|---------------------------|
|        |       |          |       | bœuf = <u>A</u> leph      |
|        |       |          |       | maison = <u>B</u> eth     |
|        |       |          |       | boomerang = <u>G</u> amla |
|        |       |          |       | porte = <u>D</u> aleth    |
|        |       |          |       | bras levés = <u>Y</u> od  |
|        |       |          |       | clou = <u>Z</u> ain       |
|        |       |          |       | paume = <u>K</u> aph      |
|        |       |          |       | bâton = <u>L</u> amed     |
|        |       |          |       | eau = <u>M</u> em         |
|        |       |          |       | poisson = <u>N</u> un     |
|        |       |          |       | œil = <u>A</u> yin        |
|        |       |          |       | bouche = <u>P</u> hé      |
|        |       |          |       | tête = <u>R</u> esh       |
|        |       |          |       | dent = <u>S</u> in        |
|        |       |          |       | signe = <u>T</u> au       |

D’après  
Ladislav Mandel

• Les Chants hourrites

Hymne à Nikkal  
transcription et représentation sommaire du système heptaphonique.



• Alphabet ougaritique - introduction à la translittération

[env. XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.]  
Correspondances entre les « lettres » cunéiformes et les lettres latines. On n’y retrouve pas exactement toutes nos lettres latines car la langue pratiquée à cette époque et dans cette aire géographique est différente de nos langues contemporaines.

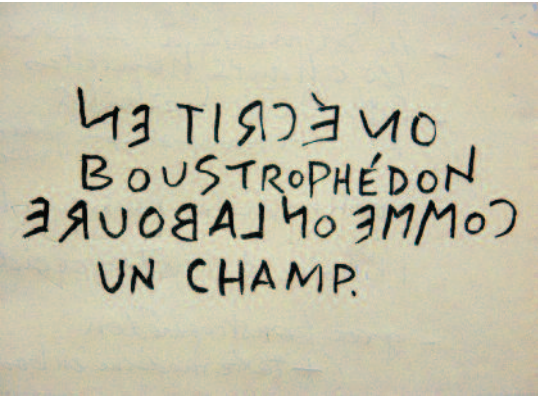
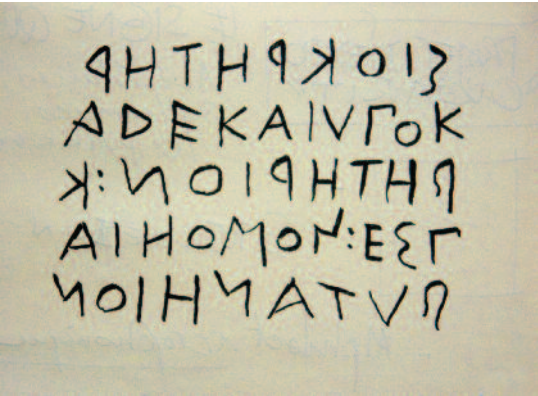
|  |  |  |  |
|--|--|--|--|
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |



• **L'alphabet source**

**L'écriture phénicienne** est la source des écritures grecque, cyril-  
lique, étrusque, latine, runique...

Une planche représentera la forme de l'écriture en **boustrophédon**  
(de droite à gauche et de gauche à droite par intermittence) en grec  
puis en français moderne pour que le spectateur se rende compte  
que le sens de lecture a forgé la forme des lettres.



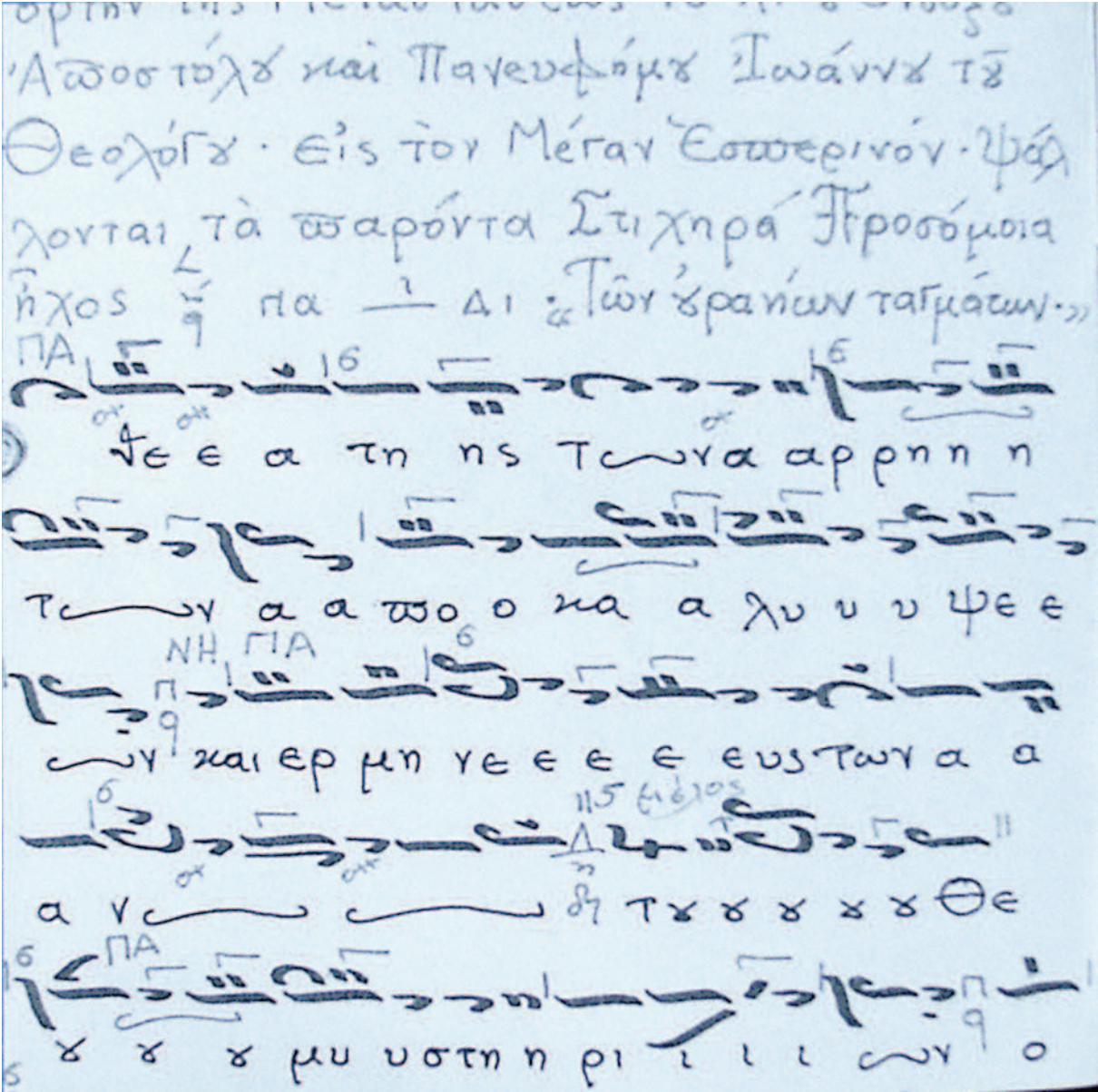
• **Építaphe à Seikilos**

Représentation de la notation musicale de l'Antiquité grecque avec  
son équivalent en partition moderne.



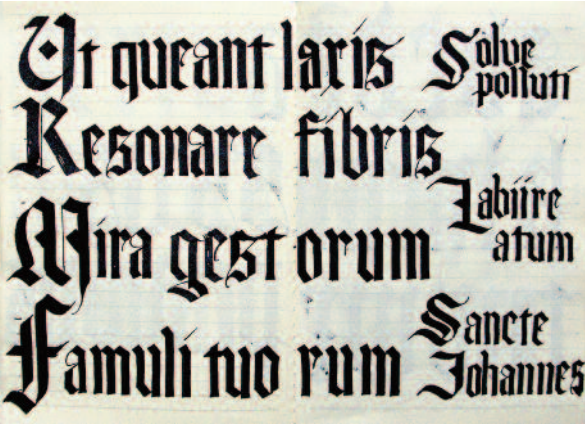
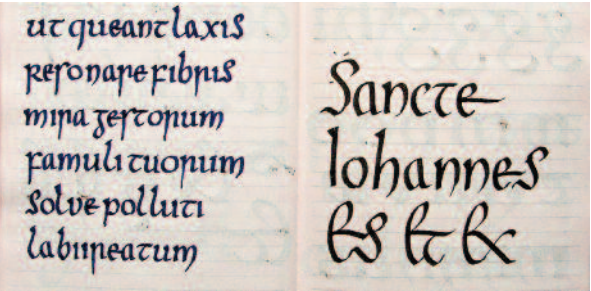
• **Notation de la musique byzantine**

Système de notation du chant orthodoxe, encore en pratique au-  
jourd'hui en Grèce et au Moyen-Orient. Hauteurs, rythmes et chan-  
gements de mode à l'aide de signes spécifiques.



• **Histoire des notes occidentales**

Comment un système acrophonique du Moyen-Âge a donné le nom  
des notes que nous utilisons aujourd'hui, et d'où vient la forme des  
clés (sol, fa...), etc.



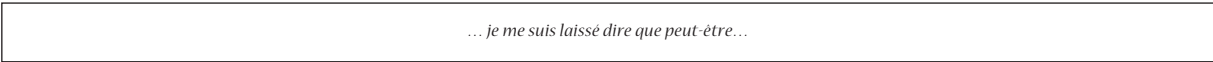


• **Cris & chuchotements**

On peut littéralement « crier » dans un message écrit en le composant en gras (voire très gras), avec un corps très élevé, et en capitales :

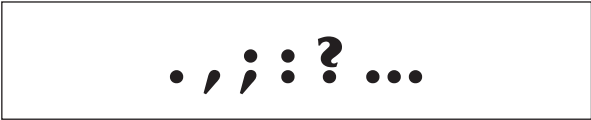


À l'inverse, la dimension confidentielle peut très bien être exprimée à l'aide d'une cursive ou d'une scripte, ou en italique, en corps (très) petit et avec une graisse très fine :



• **La ponctuation est affaire de souffle et de chocs**

Une petite histoire de la ponctuation, une invention qui procure tout simplement son rythme à la phrase écrite.



• **« Les congrès sont informés sur les marches »**

Une démonstration de la nécessité de toujours accentuer les capitales : on n'obtient pas le même son (ni le même sens) selon qu'elles ont accentuées ou pas. Les accents et les cédilles s'appellent des **signes diacritiques**. Le français en a quatorze dans son alphabet; estimons-nous heureux, le vietnamien, par exemple, en compte soixante-sept...



## Fiche technique

Les planches sont de dimensions différentes :

- 40x60cm
- 60x90cm
- 40x120cm

La plupart peuvent être montées sur un support papier fort avec contrepoids approprié OU encadré sous verre

[ Suivant l'espace d'exposition, il est possible d'étudier une plus petite dimension : 30x40cm ; 40x60cm ; 30x90cm ]

- Une bâche 110x170cm  
(« Les congrès sont informés sur les marches »)

- Une bâche 40x170cm  
(la ponctuation est affaire de souffle et de chocs)

- Prévoir avec l'auteur de l'exposition :
  - une journée de repérage
  - une journée d'installation
  - une journée de décrochage & rangement

alemalquier.fr

info@alemalquier.fr

### Remerciements

**Rodolphe Giuglaro**, graveur sur pierre, créateur de caractères  
**Bernard Arin**, Scriptorium de Toulouse  
**Jean Larcher**, calligraphe, créateur de caractères  
**Robert Thon**, plasticien  
**Jean-Jacques François**, peintre en lettres  
**Frédéric Tavernier-Vellas**, protopsalte (musique byzantine)

### Auteurs de référence

**Louis-Jean Calvet**, linguiste  
**Ladislav Mandel**, créateur de caractères, théoricien  
**Laurent Pflughaupt**, graphiste, peintre, calligraphe  
**Adrian Frutiger**, créateur de caractères, théoricien  
**Henriette Walter**, linguiste  
**Gérard Blanchard**, sémiologue  
**Nina Catach**, linguiste